

basse-cour, s'appliquer à satisfaire toutes les fantaisies de son cher petit bébé.

Ainsi celui-ci ne devient pas un petit tyran; quand le père rentre, venant de son bureau, de sa fabrique ou de son comptoir, il trouve un repas bien préparé qui le met en belle humeur.

Les poules expriment bruyamment leur contentement. Tout va bien et bébé, sans ennuyer personne, a fait un nouveau pas dans la pratique de cette maxime si chère aux Américains des Etats-Unis: "Aide-toi toi-même."

L'âge d'école commence très tôt pour ces enfants-là. Il se prolonge jusqu'à quatorze ans. Les programmes d'études primaires sont les mêmes que dans les pays d'Europe, et les gouvernements des différents Etats ne reculent devant aucune dépense pour faire de belles maisons d'école et y placer d'excellents maîtres et maîtresses.

Mais hélas! dans ce pays-là, à côté de notre sainte Eglise catholique, qui est partout la même, les sectes protestantes, au nombre de plusieurs dizaines, se partagent les quatre cinquièmes de la population, qui est d'environ cinquante millions d'âmes.

Partout les écoles publiques sont neutres, c'est-à-dire que pour ne contrarier personne, on n'y enseigne aucune religion du tout.

Cela peut convenir aux parents protestants, juifs, ou incrédules, mais non aux familles catholiques. Aussi les évêques et le clergé ont-ils créé à côté de chaque église catholique une école où l'enseignement religieux figure en tête de toutes les matières.

Soyez assurés, mes chers amis, que dans ces écoles catholiques se trouvent l'avenir, l'espoir de la grande République américaine.

Les jeux des jeunes Américains des Etats-Unis diffèrent généralement de ceux qui amusent les enfants d'Europe. La différence de climat en est une des principales raisons.

L'hiver américain, dans une grande partie du territoire, est long et rigoureux. La neige couvre le sol pendant plusieurs mois.

C'est donc à la neige et à la glace que pendant ce long hiver, on demande des amusements. Et ces amusements sont loin de manquer: batailles rangées où les boulets de neige s'entrecroisent, prises d'assauts de remparts élevés à la tête, etc.

Ces plaisirs ne sont pas ignorés tout à fait en France, mais ils y sont nécessairement rares.

Vous jugez bien que, dans ces conditions, le patinage est en grand honneur dans ce pays-là.

On peut dire, en général, qu'il n'y a pas, aux Etats-Unis, un enfant ayant l'usage parfait de ses deux jambes qui ne sache point patiner. Beaucoup même sont de véritables artistes en la matière, comme Jack et sa soeur dont une de nos gravures vous met devant les yeux leurs remarquables exploits.

On ne peut point patiner sur la glace toute l'année, aux Etats-Unis, après les rigueurs de l'hiver, on connaît les charmes du printemps et les ardeurs des canicules. Les petits Américains du Nord ont pourtant trouvé le moyen de jouir toute l'année des plaisirs du patinage.

Vous avez déjà compris comment ils s'y prennent. Le patin à roulettes est en grand honneur parmi eux. On voit des fillettes de six ans très habiles dans ce "sport".

De grands gaillards de quatorze ans, en train déjà de se prendre pour des personnages, n'ont pas encore appris à le mé-